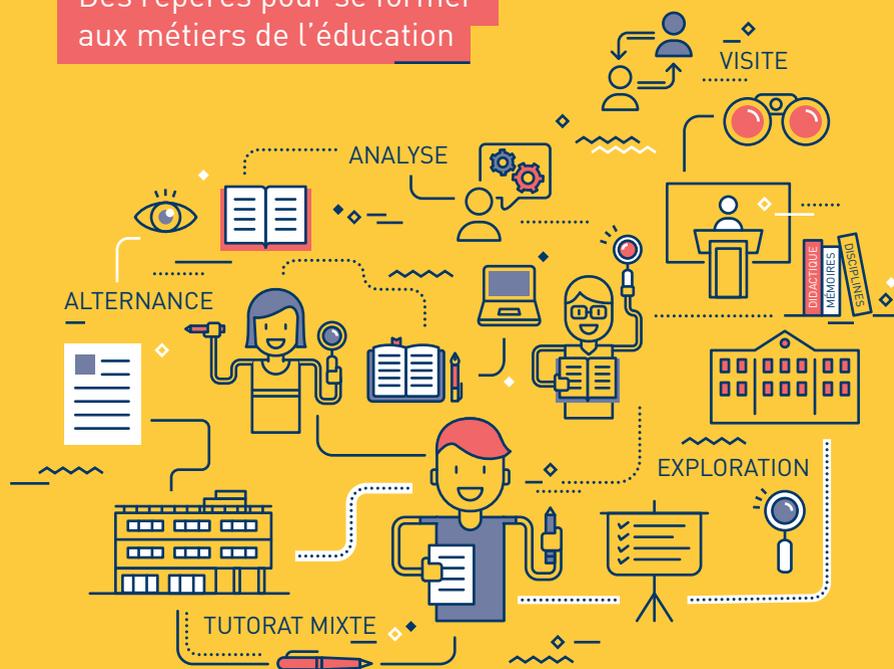


# LIVRET repères

03

## L'ACCOMPAGNEMENT

Des repères pour se former  
aux métiers de l'éducation



[www.espe.univ-nantes.fr/recherche](http://www.espe.univ-nantes.fr/recherche)



École supérieure  
du professorat  
et de l'éducation  
Académie de Nantes



assureur militant

UNIVERSITÉ DE NANTES

# Édito

“ La formation initiale des professeurs et des CPE s’effectue par l’alternance intégrative à un niveau master. Le ou la stagiaire se forme à l’ESPE et dans l’EPLÉ lieu de l’exercice de son métier en temps partagé sur une moitié de la semaine.

La confrontation aux tâches du métier que l’on doit effectuer permet d’apprendre, mais les caractéristiques des activités enseignantes font que tout ne peut pas être réglé de la sorte. La formation en alternance repose donc sur l’idée que le métier s’apprend dans les échanges entre l’expérience d’une activité professionnelle et des situations qui permettent d’analyser cette activité. Se former ainsi amène à faire un pas de côté par rapport à l’expérience pour la réfléchir et mieux y retourner. Les formateurs<sup>1</sup> se posent donc la question des conditions qui permettront de rendre formateur l’expérience et la réflexion sur celle-ci. Cela n’a rien d’évident et suppose d’aider les stagiaires à éviter deux écueils, celui d’une pensée trop générale et celui d’une pensée qui reste collée à l’action ou aux

solutions toutes faites. Progresser dans l’alternance ne se fait pas seul, la démarche demande à être aidée, tutorée, guidée. Nous rassemblons ici sous le terme d’accompagnement toutes les actions de formations qui contribuent aux articulations formatrices entre les expériences professionnelles et leurs mises à distance pour contribuer à la professionnalisation des enseignants.

Composé par différents acteurs de la formation ce livret croise les points de vue. Il tente de donner aux lecteurs des repères synthétiques sur les enjeux de l’accompagnement, les mécanismes possibles du progrès dans l’alternance et des pistes pour agir dans la formation.



**Philippe Briaud**

Enseignant-chercheur en didactique de la physique

**Bruno Lebouvier**

Directeur adjoint de l’ESPE en charge de la mission recherche

*1 - formateur recouvre tout intervenant dans la formation (enseignant, enseignant-chercheur, CPE, tuteur, formateur académique, CPC, PEMF, inspecteur, proviseur).*

# Glossaire des acronymes utilisés

---

**BO** : Bulletin officiel.

**COP** : Conseiller d'orientation psychologue.

**CPC** : Conseiller pédagogique de circonscription.

**CPE** : Conseiller principal d'éducation.

**CREN** : Centre de recherche en éducation de Nantes.

**DAFPEN** : Délégation académique à la formation continue des personnels enseignants, d'éducation et d'orientation.

**DU** : Diplôme universitaire.

**DSDEN** : Direction des services départementaux de l'éducation nationale.

**ESPE** : École supérieure du professorat et de l'éducation.

**EPL** : Établissement public local d'enseignement.

**FA** : Formateur académique.

**GEASE** : Groupe d'entraînement à l'analyse de situations éducatives.

**IA IPR** : Inspecteur pédagogique régional.

**IN** : Inspecteur de l'éducation nationale.

**LIRDEF** : Laboratoire interdisciplinaire de recherche en didactique.

**LPO** : Lycée polyvalent.

**MAT** : Maître d'accueil temporaire.

**PEMF** : Professeur des écoles maître formateur.

**PES** : Professeur des écoles stagiaire.

**PESPE** : Professeur d'ESPE.

**SEGPA** : Section d'enseignement général et professionnel adapté.

**TD** : Travaux dirigés.

**UE** : Unité d'enseignement.

**ULIS** : Les unités localisées pour l'inclusion scolaire.

# ◊ Sommaire ◊

---

## REPÈRE 1 :

### LES ENJEUX DE L'ACCOMPAGNEMENT : QUELQUES REPÈRES

L'accompagnement comme ressource pour la formation professionnelle .....	<b>P09</b>
La contribution originale des différents acteurs à l'accompagnement professionnel.....	<b>P10</b>
Les enjeux de l'accompagnement à court, moyen et long terme sur la formation initiale .....	<b>P11</b>
Les conditions de l'accompagnement pour permettre des avancées professionnelles .....	<b>P13</b>
Les difficultés liées au processus d'accompagnement.....	<b>P14</b>

## REPÈRE 2 :

### DES REPÈRES POUR COMPRENDRE L'ACCOMPAGNEMENT

Qu'est-ce qu'analyser veut dire ? .....	<b>P19</b>
L'analyse de pratique dans le cadre d'une formation professionnelle en alternance intégrative .....	<b>P20</b>
Qu'est-ce qu'on apprend de l'expérience et à quelles conditions ?..	<b>P22</b>
Ce qui permet de faire vivre l'alternance.....	<b>P23</b>
Accompagner la construction de l'identité professionnelle .....	<b>P25</b>

## REPÈRE 3 :

### DES REPÈRES POUR AGIR

Le processus de professionnalisation autour de la visite de stage : le cas des stagiaires du master encadrement éducatif.....	<b>P31</b>
Le rapport intermédiaire.....	<b>P33</b>
Témoignage sur l'accompagnement d'une stagiaire - Regards de la PEMF, de la formatrice ESPE et de la stagiaire.....	<b>P34</b>
Visites formatives des tuteurs dans la classe du stagiaire .....	<b>P36</b>
L'accompagnement, une affaire d'équipe .....	<b>P38</b>



---

COMMENT VIT L'ALTERNANCE  
INTÉGRATIVE EN FORMATION  
INITIALE ? POUR APPORTER  
DES RÉPONSES À CETTE  
QUESTION, NOUS AVONS DONNÉ  
LA PAROLE À PLUSIEURS  
ACTEURS DE LA FORMATION  
AFIN QU'ILS PRÉCISENT CE QUE  
SONT POUR EUX LES ENJEUX  
DE L'ACCOMPAGNEMENT EN  
FORMATION.

---

## REPÈRE 1

# Les enjeux de l'accompagnement : quelques repères

---

P9

L'accompagnement comme ressource pour la formation professionnelle

P10

La contribution originale des différents acteurs à l'accompagnement professionnel

P11

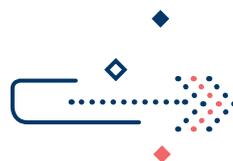
Les enjeux de l'accompagnement à court, moyen et long terme sur la formation initiale

P13

Les conditions de l'accompagnement pour permettre des avancées professionnelles

P14

Les difficultés liées au processus d'accompagnement



# Des points de vue d'acteurs de la formation

## PRÉSENTATION DES AUTEURS DU REPÈRE 1

FAUTE DE PLACE NOUS NE  
RESTITUONS QUE QUELQUES  
CITATIONS DE LEUR RÉPONSE  
À NOS QUESTIONS. CELLES-CI  
NOUS SEMBLENT LE MIEUX  
EXPRIMER LEUR PENSÉE MÊME  
SI CETTE FORMULE PEUT LES  
FAIRE APPARAÎTRE PARFOIS  
PEU NUANCÉE.

**Marion Pillaud** Professeur des  
écoles stagiaire en 2015-2016 à l'ESPE  
Académie de Nantes.

**Sylvain Doussot** Maître de conférence  
habilité à diriger des recherches (HDR)  
en didactique de l'histoire, membre du  
CREN EA2661 et formateur à l'ESPE  
Académie de Nantes sur les sites de  
Nantes et Angers.

**Lucie Desailly** IEN de l'éducation  
nationale formatrice à l'ESPE  
Académie de Nantes sur le site de  
Nantes.

**Françoise Claquin** Agrégée de  
Lettres modernes formatrice à l'ESPE  
Académie de Nantes sur le site de  
Nantes.

**Olivier Blond-Rzewuski** Professeur  
des écoles formateur à l'ESPE  
Académie de Nantes sur les sites  
d'Angers et Nantes.

**Hélène Bawejski** Professeur des  
Écoles Maître Formateur (PEMF) dans  
le département de la Vendée.

**Antoine Chantecaille** Formateur  
académique 2<sup>nd</sup> degré et tuteur  
établissement.

**Eric Delamotte** PEMF, Directeur de  
l'école élémentaire Moulin Rouge, La  
Roche-sur-Yon.



## ◇ DE VOTRE POINT DE VUE, EN QUOI L'ACCOMPAGNEMENT EST-IL UNE RESSOURCE POUR LA FORMATION PROFESSIONNELLE ?

### “ Marion Pillaud :

L'accompagnement est véritablement formateur pour les PES puisqu'il leur permet d'entrer dans le métier entouré et aidé. ... Il s'appuie sur la pratique et l'expérience de classe des stagiaires, ce qui permet d'apporter des réponses concrètes aux problématiques rencontrées mais également de se projeter dans le métier.

### “ Sylvain Doussot :

Pour nous, l'accompagnement est toujours directement lié au reste de la formation (cours, TD, ateliers, mémoire), ce qui veut dire que la visite et les discussions entre tuteur et étudiant ou stagiaire est le moyen de revenir sur les contenus de formation mais d'une manière différente, en faisant appel aux savoirs (concepts, démarches) de la formation (didactique, psychologie, sociologie, etc.) dans des cas particuliers vécus par l'étudiant ou le stagiaire.

### “ Lucie Desailly et Françoise Claquin :

Collectivement, quelles ressources sont disponibles ? : par l'analyse, par le recours à la recherche, par le recours à des vidéos prises hors du groupe (néo-pass) ou dans le groupe dès lors que les acteurs seront vraiment volontaires pour ce faire, par la parole (GEASE par ex.)... s'élaborent des savoirs sur le métier, lesquels lors des visites, pourront être reconvoqués, « mis en scène ».

Cet accompagnement est donc indispensable pour une prise de recul réflexive et pour profiter des deux espaces de formation : classe terrain et groupe ressource à l'ESPE

assorti de l'analyse individualisée et accompagnée dans le cadre d'un mémoire ou de l'écrit réflexif. Se former, ce n'est pas seulement chercher à apprendre à faire la classe, mais être en capacité de choisir et d'assumer sa pratique.

### “ Olivier Blond-Rzewuski :

Le référentiel de compétence (01/07/2013) mentionne : « *S'engager dans une démarche individuelle et collective de développement professionnel [...]. Réfléchir sur sa pratique - seul et entre pairs - et réinvestir les résultats de sa réflexion dans l'action* ». L'accompagnement comme confrontation-échange de pratiques est en ce sens une ressource pour la formation professionnelle.

### “ Hélène Bawejski :

L'accompagnement implique une notion de mouvement, de cheminement d'un point A à un point B, qui se fait dans un temps didactique variable d'une personne à une autre. Cet accompagnement humain me paraît indispensable, car adapté à chaque accompagné, et au milieu didactique dans lequel il évolue.

### “ Eric Delamotte :

Du point de vue de la formation initiale, l'accompagnement permet d'interroger les représentations du métier d'enseignant pour engager le processus de professionnalisation. L'accompagnement favorise par ailleurs l'analyse partagée des pratiques professionnelles pour en dégager les points d'appui, identifier les problèmes professionnels et repérer les leviers. L'accompagnement permet en outre de co-construire des

possibles, en fonction des contextes variés d'exercice.



## **VISION PANORAMIQUE**

**L'accompagnement est une ressource pour la formation car il donne des repères :**

- **psychologique** pour construire son positionnement professionnel ;
- **épistémologique** pour penser et gérer les phénomènes d'apprentissage ;
- **pragmatique** pour ajuster les interventions en classe.

## **QUELLE EST LA CONTRIBUTION ORIGINALE DES DIFFÉRENTS ACTEURS À L'ACCOMPAGNEMENT PROFESSIONNEL ET L'INTÉRÊT DE LEURS COLLABORATIONS ?**

### **“ Marion Pillaud :**

Le double tutorat qui permet au PES d'être entouré dans sa pratique : un tuteur ESPE et un tuteur PEMF. Il permet l'échange sur le vécu de l'enseignant dans sa classe et de ses élèves, la multiplicité des points de vue sur sa pratique et l'engagement dans une réflexion professionnelle plus large.

### **“ Olivier Blond-Rzewuski :**

L'accompagnement gagnera en richesse et en efficacité à mesure qu'il croisera les regards : celui de l'Institution (visite d'un inspecteur, d'un conseiller pédagogique...), celui du praticien (le PEMF, le MAT...), celui de l'universitaire (le formateur ESPE, l'enseignant de l'Université...). Ces regards seront parfois convergents, parfois complémentaires, parfois divergents... Il faut l'assumer, voire le revendiquer.

### **“ Sylvain Doussot :**

Le tutorat est mixte si l'étudiant ou le stagiaire est capable de voir la différence entre les apports du tuteur de terrain et ceux du tuteur ESPE. Ce qui est exigeant pour l'étudiant ou le stagiaire, mais ce qui est aussi une condition à une formation professionnelle et universitaire (donc critique) : il ne peut pas s'attendre à des normes unifiées sur les prescriptions (ce qu'il faudrait faire dans telle situation), mais en échange, si l'on peut dire, chaque tuteur doit expliciter précisément sur quoi se fonde sa solution (son expérience, une comparaison avec une situation qui paraît similaire, tel principe théorique, tel type d'analyse de la situation vécue...).

**Lucie Desailly et  
Françoise Claquin :**

Le référentiel visite des PEMF n'est pas le même que le tuteur ESPE. De manière quelque peu schématique, on pourrait dire que les PEMF sont dans un registre pragmatique tout en aidant le stagiaire, par un entretien d'explicitation, à analyser sa pratique. En découlent des conseils, priorisés selon les périodes, inscrits dans un carnet de suivi qui permet d'attester du développement professionnel de l'acteur.

L'originalité de la contribution des différents acteurs tient donc à la multiplicité des regards didactique et pédagogique et à une évaluation formative, tant diachronique que synchronique.

**Hélène Bawejski :**

L'accompagné et l'accompagnant sont liés par un contrat didactique implicite, qu'il est nécessaire de rendre le plus explicite possible, afin que chacun adopte au plus vite son positionnement idéal.

**Eric Delamotte :**

Les formateurs ESPE et PEMF ont vocation à permettre aux stagiaires de transformer en objet de formation les situations professionnelles rencontrées : interroger sa pratique de

débutant pour construire son identité professionnelle, permettre un aller-retour entre apports didactiques/analyse de pratique et exercice en classe. [...] Les CPC, plus neutre dans la relation, peuvent également permettre au stagiaire de mieux appréhender les attentes de l'institution.

**Antoine Chantecaille :**

L'intérêt de cette collaboration repose sur le fait de mettre le stagiaire dans les meilleures conditions d'exercice à travers des regards croisés fondés sur des analyses de son activité tant à l'ESPE qu'en EPLE. Plus la collaboration est étroite entre les différents acteurs, plus la réactivité est accrue pour ouvrir des possibles, faire face et/ou apporter des propositions de solutions aux problèmes que rencontre le stagiaire.



**VISION  
PANORAMIQUE**

La diversité des points de vue et des cadres d'analyses sont complémentaires et aident à comprendre la complexité du métier et à toujours explorer de nouvelles pistes d'action.

**QUELS SONT LES ENJEUX DE L'ACCOMPAGNEMENT À COURT, MOYEN ET LONG TERME SUR LA FORMATION INITIALE ?**

**Marion Pillaud :**

À court terme, il s'agit de gérer les urgences de l'entrée dans le métier, les problématiques rencontrées et non anticipées. À moyen terme, cela relève de la prise d'habitudes de travail, d'une routine professionnelle favorable au développement de nouvelles compétences. Également, d'engager

une réflexion sur l'enrichissement de notre pratique actuelle et future. À long terme, cela permet de se projeter dans le métier, à voir plus loin que la seule année de formation en tant que PES. Il s'agit d'apprendre à s'émanciper de l'aide apportée par l'accompagnement.

### “ Sylvain Doussot :

À court terme cela ouvre les possibles par des exemples. Mais à long terme, l'accompagnement doit permettre à l'étudiant de voir autrement les situations dans lesquelles il se retrouve régulièrement : il s'agit de jouer sur son regard, d'ouvrir cette fois-ci le champ des explications (et non plus des solutions) possibles. Sur ce plan, l'articulation de la visite et du reste de la formation est essentielle : ce sont les concepts des disciplines universitaires, issus de recherches empiriques et systématiques, qui sont les outils de l'ouverture de ce regard.

### “ Lucie Desailly et Françoise Claquin :

Les enjeux sont de garantir une temporalité qui ménage une construction progressive des savoirs professionnels EN SÉCURITÉ pour le stagiaire.

Idéalement, les enjeux de l'accompagnement devraient être : rassurer, mettre en projet, aider à organiser les priorités, susciter un questionnement du stagiaire, pour que ce questionnement devienne autonome.

### “ Olivier Blond-Rzewuski :

Ne pas couper les savoirs universitaires des savoirs pratiques.

### “ Hélène Bawejski :

Dans des situations idéales observées, sur le court terme, il semble d'abord nécessaire de rassurer les Fonctionnaires stagiaires, qui petit à petit s'en détachent (de l'accompagnement), pour enfin s'en tenir à l'écart définitivement (voire le rejeter : « je veux faire tout seul, je sais faire ») en fin d'année. On peut parler alors ici d'un processus d'autonomie progressive.

### “ Eric Delamotte :

L'accompagnement doit pouvoir contribuer à engager la construction d'une identité professionnelle propre et développer une autonomie d'analyse de la pratique. Cette identité s'affinera ensuite avec la pratique et la formation continue.

### “ Antoine Chantecaille :

Bien évidemment, la notion de temporalité de l'accompagnement varie en fonction du profil des stagiaires. À court terme, il s'agit d'abord de l'accueillir, de lui présenter dans les grandes lignes l'établissement et ses pratiques et de le rassurer. [...] À moyen terme, l'accompagnement consiste à s'appuyer sur les problèmes professionnels que se posent et/ou rencontrent les stagiaires afin d'envisager des postures ou des pratiques permettant d'y remédier. [...] À long terme, l'accompagnement tend à élargir encore les possibles sur tous les leviers de l'action enseignante. [...] Il s'agit enfin de préparer l'enseignant à sa future carrière en lui proposant de dresser un ultime bilan sur ses lignes de force, mais aussi et surtout les points de fragilité qu'il devra renforcer à l'avenir.



### **VISION PANORAMIQUE**

Les enjeux de l'accompagnement dans le temps de la formation sont de permettre **une construction progressive d'une pratique réfléchie et outillée.**

## QUELLES SONT SELON VOUS LES CONDITIONS DE L'ACCOMPAGNEMENT POUR PERMETTRE DES AVANCÉES PROFESSIONNELLES ?

### “ Marion Pillaud :

Tout d'abord, il doit exister une relation de confiance entre le PES et les accompagnateurs. [...] Les attentes sur cet accompagnement doivent être transparentes. [...] Cela demande également de la part du stagiaire un sérieux et un engagement dans une démarche de formation certes, mais également d'auto-formation.

### “ Sylvain Doussot :

Observer un étudiant en classe c'est non pas pointer ce qu'il fait par rapport à ce qu'on pense qu'il devrait faire, mais objectiver ce qui se passe dans la classe (ce qu'il fait, ce que font les élèves, l'environnement en général...). Sans cela, les échanges qui suivent risquent d'en rester à une expertise face à laquelle l'étudiant ne peut que se défendre (chercher des explications, voire des excuses) ou se soumettre (oui, vous avez raison, je ferai cela la prochaine fois, etc.)

### “ Lucie Desailly et Françoise Claquin :

Idéalement, cet accompagnement se veut : bienveillant, ciblé, outillé par des cadres théoriques de l'analyse de pratique professionnelle et de la didactique. Il doit permettre :

- l'articulation entre UE/Recherche/et accompagnement de type visite ;
- d'allier dimensions individuelle/collective (groupe ressource) ;
- d'allier temps de formation à l'ESPE et temps de formation sur le terrain, mais pas forcément dans sa classe : voir d'autres pratiques, aller visiter une ULIS, une SEGPA, etc.
- de faire vivre le co-tutorat dans

la complémentarité des approches et des regards : les deux sont nécessaires.

### “ Olivier Blond-Rzewuski :

De nombreux étudiants sont dans l'attente de « recettes ». Ce qui agace plus ou moins le formateur... Le malentendu ne vient-il pas de ce mot « recette », que l'on pourrait distinguer du « modèle » ? [...] Cependant, le danger des modèles c'est de s'y asservir. Le risque majeur est de ne pas comprendre que tout modèle doit être interrogé, adapté, transformé, selon le contexte et la personnalité de l'enseignant. Ce sera tout l'intérêt de l'accompagnement d'effectuer ce va-et-vient entre modèles proposés et déconstruction des modèles proposés. Déconstruction au service de l'appropriation et du dépassement.

### “ Hélène Bawejski :

L'évaluation doit être très présente et régulière, dans le dispositif d'accompagnement, même si elle n'est pas toujours bien perçue. Elle doit permettre à l'accompagné de mieux appréhender ses compétences acquises et ses points de vigilance, et de chercher alors à y remédier.

### “ Eric Delamotte :

Quelques conditions :

- Responsabilisation du stagiaire pour les apprentissages des élèves et sa formation. Du point de vue du formateur accepter son autonomie dès lors qu'elle s'accompagne d'un travail de préparation sérieux et d'une analyse authentique de la pratique ;
- transparence : tout doit être dit, avec diplomatie, mais sans ambiguïté,

pour éviter tout malentendu sur la formation et les attentes ;  
- bienveillance et exigence partagées entre formateur et stagiaire.

**“ Antoine Chantecaille :**

Une collaboration étroite et visible entre les différents acteurs de sa formation. La multiplicité des regards portés sur ou par le stagiaire, y compris en transdisciplinarité. Une grande transparence quant à l'évaluation aussi bien dans les modalités que les finalités.



**VISION  
PANORAMIQUE**

**Les conditions de l'accompagnement, qui permettent des avancées professionnelles, résident dans :**

- **un climat de confiance** qui permet de vivre des ruptures inévitables ;
- **des collaborations** qui favorisent des échanges ;
- **l'utilisation de cadres théoriques** pour objectiver sa pratique.

◆ **QUELLES SONT POUR VOUS LES DIFFICULTÉS LIÉES AU PROCESSUS D'ACCOMPAGNEMENT ?**

**“ Marion Pillaud :**

La confrontation des points de vue et des attentes des accompagnateurs qui parfois sont différents. Egalement, l'importance de la prise en compte de l'environnement du stagiaire, notamment du binôme en classe.

**“ Sylvain Doussot :**

C'est certainement le fait justement que l'on tombe facilement dans un rapport d'expert à novice qui met l'étudiant dans une position de retrait ou de défense. Cela peut être efficace sur des éléments basiques du métier, mais pas quand on voit que l'étudiant comprend, mais qu'il ne parvient pas à changer sa manière d'agir. C'est là que les savoirs de la formation sont indispensables et entrent possiblement en interaction avec la pratique : non pour la modifier directement en disant ce qu'il faudrait faire, mais en prenant

la pratique observée comme objet d'analyse commune, donc avec les outils (conceptuels notamment) de la formation.

**“ Lucie Desailly et  
Françoise Claquin :**

La difficulté principale réside dans la mise en place effective du processus d'accompagnement au vu des contraintes des emplois du temps des formateurs, sa perception parfois bipolaire face au tutorat terrain, l'indispensable passage par l'écrit (mémoire, écrit réflexif et portfolio) alors que les formés vivent une année très dense et chronophage....

**“ Olivier Blond-Rzewuski :**

L'accompagnement de la pratique débutante n'est pas épargné, me semble-t-il, par ces tensions fondatrices décrites par Philippe MEIRIEU : Tension entre une transmission programmatique des

savoirs et le respect des intérêts du stagiaire. Tension entre une formalisation encyclopédique et soumission au désir d'apprendre des formés. Tension entre une planification préalable indispensable et l'improvisation obligatoire pour répondre aux demandes des professeurs débutants.

### “ Hélène Bawejski :

La difficulté majeure est la durée du temps didactique pour chacun : Jusqu'où accompagner ? Y a-t-il une fin de l'accompagnement ? La double casquette d'accompagnateur et d'évaluateur peut modifier, fausser, voire compromettre l'accompagnement.

### “ Eric Delamotte :

Les difficultés résident dans :

- la tension entre apprentissage des élèves et apprentissage professionnel du stagiaire ;
- le fait de basculer d'un regard auto-centré à un regard déplacé vers les élèves et les apprentissages ;
- l'articulation de l'accompagnement PESPE/PEMF/CPC qui peut parfois ne pas suffire pour décloisonner la théorie et la pratique et ne pas rendre lisible le rôle de chacun auprès du stagiaire.

### “ Antoine Chantecaille :

Les difficultés apparaissent dans :

- la méconnaissance souvent réciproque des deux principaux acteurs de l'alternance intégrative ;
- la synergie entre ces mêmes acteurs qui reste trop souvent à construire ;
- la culture professionnelle du métier d'enseignant pas assez (re)connue par les enseignants eux-mêmes ;
- le processus d'accompagnement demande du temps alors que les stagiaires sont souvent dans l'urgence à cause de l'ensemble des exigences institutionnelles.



### VISION PANORAMIQUE

**Les difficultés liées au processus d'accompagnement sont :**

- de faire percevoir la **complémentarité** des différents points de vue ;
- d'aider le stagiaire **sans faire à sa place** ;
- **d'ajuster ses interventions** à l'avancée professionnelle du stagiaire.



---

CETTE PARTIE DU LIVRET  
PROPOSE QUELQUES ÉLÉMENTS  
DE COMPRÉHENSION SUR LA  
CONTRIBUTION DE L'ANALYSE DE  
L'ACTIVITÉ ET DE L'ALTERNANCE À  
L'APPRENTISSAGE DU MÉTIER.

---

## REPÈRE 2

# Des repères pour comprendre l'accompagnement

---

P19

Qu'est-ce qu'analyser veut dire ?

P20

L'analyse de pratique dans le cadre d'une formation professionnelle en alternance intégrative ?

P22

Qu'est-ce qu'on apprend de l'expérience et à quelles conditions ?

P23

Ce qui permet de faire vivre l'alternance

P25

Accompagner la construction de l'identité professionnelle



# Des points de vue d'acteurs de la formation

---

## PRÉSENTATION DES AUTEURS DU REPÈRE 2

DANS CETTE DEUXIÈME PARTIE  
CHERCHEURS ET PRATICIENS  
EXPOSENT EN QUELQUES  
LIGNES CE QUI SE JOUE DANS  
L'ACCOMPAGNEMENT.

**Isabelle Vinatier** Professeure des universités au CREN EA 2661, définit l'analyse en la reliant à l'observation et à son instrumentation.

**Marie-Paule Vannier** Maître de conférences au CREN EA 2661 et formatrice à l'ESPE Académie de Nantes sur le site du Mans, situe l'analyse de pratique dans une formation par l'alternance intégrative dans le cadre de la didactique professionnelle.

**Bruno Lebouvier** Maître de conférences au CREN EA 2661 et directeur adjoint à l'ESPE Académie de Nantes, présente ce que l'on peut apprendre de l'expérience et dans quelles conditions.

**Domenica Brassel** Agrégée de Lettres Modernes et formatrice à l'ESPE Académie de Nantes, indique des modalités de travail en formation (des dispositifs, des productions) et les collaborations.

**Thérèse Perez-Roux** Professeure des universités LIRDEF EA 3749, associe l'accompagnement à la construction de l'identité professionnelle dans la formation par alternance intégrative.





Isabelle Vinatier  
CREN EA 2661

## ◇ QU'EST-CE QU'ANALYSER VEUT DIRE ?

La définition proposée par le LAROUSSE du verbe analyser est la suivante : « faire l'analyse d'une matière, d'un produit, en déterminer les éléments constitutifs : analyser l'eau d'une source ... faire une étude approfondie d'un ensemble abstrait pour en dégager les éléments principaux : analyser un phénomène social ». Analyser c'est donc déterminer l'ensemble des éléments constitutifs de l'objet observé. Cette définition a le mérite de nous faire comprendre que le verbe analyser est donc étroitement associé au verbe observer qui d'après le LAROUSSE signifie « examiner attentivement quelque chose, quelqu'un afin d'analyser, de comprendre, d'étudier ».

Évidemment l'ensemble de ces définitions ne nous disent rien de la manière dont il faut s'y prendre pour « analyser » et il nous faut donc aller plus loin pour mieux cerner tout ce que peut impliquer une posture d'analyse associée à celle d'observation.

Analyser un objet c'est identifier ses éléments constitutifs et comprendre la manière dont ils interagissent entre eux. Analyser une situation d'apprentissage, le fonctionnement d'une classe ou d'une école, une politique éducative c'est d'abord déterminer la nature de l'objet que l'on veut observer pour le comprendre et le contexte dans lequel il s'inscrit, ce qui

suppose avant tout d'être au clair sur le phénomène que l'on veut observer ou étudier en vue de son analyse et d'en délimiter le contour et l'espace spatio-temporel. « Analyser » est donc étroitement associé à « observer ».

Si ces deux termes sont associés alors on peut dire de l'observation qu'elle est une activité de production de sens de ce qui se passe à propos d'un phénomène donné et dans la perspective de construire des connaissances sur ce qui est observé ; Il s'agit donc d'une opération de codage d'une réalité complexe (qu'est-ce qu'on observe,

“ Analyser est donc étroitement associé à observer. ”

pourquoi et comment va-t-on s'y prendre) cette dernière étant sous l'influence combinée de facteurs socio-institutionnels (assignation des places à l'observateur et aux observés, délimitant ce qui est donné à voir) en interaction avec les filtres de l'observateur, c'est-à-dire ses propres cadres de référence implicites. Analyser une situation confronte l'observateur à ses propres valeurs et fantasmes qui alimentent ses représentations subjectives sollicitées par les phénomènes rencontrés. Ces processus naturels mobilisés dans toute situation d'observation sont des obstacles à surmonter pour éviter que l'observation se ramène à ce que l'on

s'attend à trouver.

L'observation et l'analyse de phénomènes, conduisent toujours, en principe, à confirmer des hypothèses ou plus simplement répondre aux questions que l'on se pose afin de faire des découvertes et construire des connaissances. Cette approche impose une rupture avec les problématiques de « voir pour voir » pour s'approcher de celles de voir pour comprendre et pour connaître.

Surmonter les propres conceptions de l'observateur suppose donc d'instrumenter son observation. En d'autres termes, l'observateur doit disposer d'une ressource permettant de surmonter l'obstacle que représentent ses propres conceptions, idées reçues, etc. Mais comment faire ? Une formation à et par la recherche dont la finalité est de construire des

connaissances sur les phénomènes observés est donc essentielle.

“ Surmonter les propres conceptions de l'observateur suppose donc d'instrumenter son observation. ”

Analyser, un positionnement dans un champ théorique donné (d'où je parle) est à associer à une méthodologie (comment je m'y prends) pour répondre à une question de recherche (sur quoi porte mon questionnement). Observer et analyser sont deux opérations qui permettent de dépasser la seule description des phénomènes étudiés, de construire un problème auquel on peut essayer de répondre dans une orientation théorique donnée.



Marie-Paule Vannier  
CREN EA 2661, ESPE

## QU'EST-CE QU'ANALYSER LA PRATIQUE VEUT DIRE DANS LE CADRE D'UNE FORMATION PROFESSIONNELLE EN ALTERNANCE INTÉGRATIVE ?

Une formation professionnelle en alternance intégrative insiste sur la mise en synergie de deux espaces de formation complémentaires permettant de dépasser un clivage « théorie / pratique » contre-productif. Nous posons ici la nécessité de concevoir ces deux entités en étroite relation. La pratique s'ancre en effet dans des théories intimes (au sens où elles résultent d'expériences de vie

propres à chacun) d'un vécu scolaire qui définissent un rapport au monde singulier, et plus spécifiquement dans le cadre qui nous intéresse ici, un rapport aux situations d'enseignement-apprentissage empreint de connaissances et croyances sur les manières d'apprendre et d'enseigner. La théorie rend compte d'une recherche d'intelligibilité du monde et le théoricien ne partage

rien d'autre qu'une vision du monde singulière, empreinte de références théoriques antérieures qui guident ses observations, lui fournissent les mots pour dire, formaliser, débattre du bien fondé du point de vue adopté, mais cela reste un point de vue proposé et reconnu (validité théorique).

Dans une École Supérieure du Professorat et de l'Éducation, les étudiants apprennent à analyser des pratiques professorales et/ou éducatives : celles qu'ils mettent en œuvre dans les classes ou celles qu'ils sont amenés à observer dans des contextes de formation variés. S'agit-il d'analyser une pratique ou l'activité ? Bien que les deux termes tendent à se substituer l'un à l'autre dans le discours, l'exigence d'une formation professionnelle articulée à des cadres de références théoriques nous conduit à être plus précis.

---

**“ La théorie rend compte d'une recherche d'intelligibilité du monde et le théoricien ne partage rien d'autre qu'une vision du monde singulière, empreinte de références théoriques antérieures qui guident ses observations. ”**

---

Dans le champ de la didactique professionnelle, l'activité est toujours référée à une situation (ou classe de situations) donnée. Cette analyse prend en compte un ensemble de quatre éléments qui forment système : les intentions du sujet (ce qu'il cherche à faire) ; la compréhension qu'il a de la situation dans laquelle il est amené

à agir (ce qu'il reconnaît comme caractéristiques déterminantes de la situation) ; les procédures qu'il met en œuvre (ce qu'il fait pour atteindre les buts qu'il s'est fixé) ; les raisonnements qu'il tient en situation pour ajuster ses actions.

Ceci étant posé, quels sont les différents dispositifs d'analyse qu'un étudiant à l'ESPE peut rencontrer en M1, M2 ou DU ? Nous retiendrons ici quelques variables déterminantes pouvant aider les étudiants à comprendre les enjeux des principaux dispositifs existants. S'agit-il d'analyser une activité partant d'une observation en situation, d'un discours a posteriori sur une situation vécue/observée ou de traces enregistrées (audio, vidéo, verbatim) ? S'agit-il d'analyser sa propre activité, celle d'un pair ou celle d'un professionnel expérimenté, voire d'un expert ? Cette analyse est-elle menée au sein d'un collectif de pairs ? S'inscrit-elle dans une démarche de production d'un écrit réflexif ? S'intéresse-t-on enfin à l'activité de l'enseignant et/ou à celle de l'élève ? Cette première distinction est importante car elle engage la réflexion sur la nécessité d'adopter un point de vue interactionniste pour analyser toute situation d'enseignement/apprentissage.

Quelles que soient les modalités retenues, toutes sont complémentaires, s'inscrivent dans des cadres de références qu'il convient d'explicitier, et contribuent à former des praticiens réflexifs.





Bruno Lebouvier  
CREN EA 2661, ESPE

## ◇ QU'EST-CE QU'ON APPREND DE L'EXPÉRIENCE ET À QUELLES CONDITIONS ?

Les orientations actuelles de la formation par alternance valorisent des démarches d'analyses qui permettent de réfléchir l'expérience pour la développer. Ces approches réflexives que développent les tuteurs et formateurs nous amènent à pointer dans les lignes suivantes trois repères qui font de ces situations intermédiaires une contribution au développement professionnel. Prenons l'exemple d'une analyse avec une stagiaire après une leçon d'arts plastiques en classe de maternelle. L'enseignante débutante a proposé une situation appelée « dessiner à la manière de ». Les élèves doivent réaliser une tête de père Noël à partir de quelques modèles que leur montre l'enseignante. Comment faire de cette expérience d'enseignement un moment de formation pour la jeune enseignante, pour apprendre quoi et comment ?

### **ON APPREND DE MANIÈRE CRITIQUE DES TECHNIQUES D'INTERVENTION FONDÉES ET CONTEXTUALISÉES**

L'analyse de pratiques vise ici la construction d'un cadre de lecture de la complexité de l'activité enseignante dans la séance d'arts plastiques qu'elle vient de mener. Elle s'appuie sur des traces effectives des activités de l'enseignant et des élèves pour tenter d'en saisir les tenants et les aboutissants. Pour lire la pratique professionnelle, on mobilise des

concepts sur l'apprentissage, l'enseignement, les savoirs en jeu et leurs relations. Par exemple le fait que ces jeunes élèves dessinent sans intention d'expression sera mis en tension avec les exigences d'une activité artistique en arts plastiques ou avec les enjeux de leur enseignement au regard des programmes. L'interprétation qui permet d'agir suppose la construction d'un mixte de « pourquoi » et de « comment », une articulation entre des cadres d'analyse explicites et l'usage qui en est fait dans l'intervention didactique, pédagogique ou éducative. Ce qui s'apprend dans les analyses de pratiques ce ne sont pas des recettes ou des tours de main issus de l'expérience d'un tuteur, mais l'exploration outillée et le partage entre professionnels des actions possibles sur la situation d'enseignement-apprentissage ou la situation éducative.

### **DÉBATTRE ET ARGUMENTER DES CHOIX D'INTERVENTION**

Lors de l'entretien, le débat porte sur les activités d'apprentissage déployées par les élèves dans la séquence, les difficultés qu'ils rencontrent, la technique d'enseignement utilisée « à la manière de », la définition de ce que sont les arts visuels. L'intervention enseignante pour mieux obtenir les effets souhaités sont source de collaborations, d'échanges et de controverses qui dynamisent le débat.

Le langage et l'argumentation sont les outils privilégiés de la transformation professionnelle. Ils permettent d'ajuster et de reconfigurer les interprétations des choix effectués. Les techniques d'enseignement ici « dessiner à la manière de » sont toujours des solutions provisoires aux problèmes que pose l'intervention en classe. Dans l'exemple évoqué, on pourra questionner et argumenter la technique « peindre à la manière de » choisie initialement par l'enseignante débutante. Les échanges permettent la construction collective et le partage de techniques d'enseignement dans une communauté professionnelle.

### DES ENCHAÎNEMENTS - LE DERNIER MOT N'EST JAMAIS DIT

La transformation professionnelle ne se résume pas à l'entretien post séance qui suit la mise en œuvre de la leçon d'arts plastiques. Les interprétations émises lors de ce temps de formation sont reprises au centre de formation, épaissies, étayées par différents points de vue. La formule de Vygotsky, « Avoir conscience de ses expériences vécues n'est rien d'autre

que de les avoir à sa disposition à titre d'objet pour d'autres expériences vécues », donne comme propriété à la prise de conscience d'opérer des liens entre les expériences. Elle invite à varier les positions et les postures relatives à l'expérience pour la revoir et la modifier. C'est dans cette logique que les expériences pourront être reprises dans des enchaînements de situations que permet la formation : l'entretien post séance, la préparation à plusieurs de la leçon suivante d'arts plastiques, un cours de didactique sur la démarche artistique, le mémoire de recherche...

Une part importante des apprentissages professionnels des enseignants s'effectue dans l'action. Si l'expérience est nécessaire elle n'est pour autant pas suffisante à la construction de tous les savoirs qu'exige ce métier, car tout ne peut pas s'apprendre sur le « tas ». Un enseignant professionnel doit pouvoir penser son activité de telle manière qu'il puisse accéder à la complexité des situations de classe pour les faire évoluer.



**Domenica Brassel**  
ESPE, Responsable du master MEEF  
parcours Lettres

## ◆ CE QUI PERMET DE FAIRE VIVRE L'ALTERNANCE

Lorsqu'un professeur ou CPE stagiaire partage son temps de formation entre son établissement de stage et l'ESPE, son ressenti peut d'abord être celui d'un écart, voire d'une coupure entre deux espaces différents : lieu,

entourage, rythmes, formes du travail, niveau de responsabilité, image de soi, tout peut d'abord paraître disjoint... L'articulation entre ces espaces, ou « l'alternance », n'allant pas de soi, il faut la construire concrètement grâce

à des dispositifs, des personnes et des productions.

### DES DISPOSITIFS

L'alternance est un principe qui régit toute la formation : l'ESPE peut amorcer le mouvement, par exemple en proposant la construction de scénarii pédagogiques à tester dans les établissements, puis une analyse a posteriori des expériences. Les cours à l'ESPE contribuent, notamment dans la phase de prise de fonction, à étayer la préparation des séquences ou des situations pédagogiques qui inquiètent les débutants, mais ils offrent aussi et surtout des lieux d'analyse permettant de faire retour sur la mise en œuvre didactique ou sur la complexité des problèmes professionnels rencontrés.

A ce travail collectif s'adjoignent les modalités d'un suivi plus individualisé : visites d'un tuteur ESPE dans l'établissement et les classes de chaque professeur CPE stagiaire, entretiens en rapport avec la visite ou entretiens à d'autres moments clés de l'année de formation.

### DES PERSONNES

Chaque professeur stagiaire est donc accompagné au fil de l'année par un tuteur établissement et un tuteur ESPE qui ont vocation à collaborer : leurs regards sont complémentaires et ce « co-tutorat » aide à une compréhension plus fine de la construction des compétences professionnelles.

Par ailleurs, tous les formateurs intervenant à l'ESPE ont le souci d'articuler explicitement les savoirs de leur champ de référence (didactique,

sociologique, philosophique, psychologique) avec les situations professionnelles rencontrées par les enseignants ou CPE débutants.

On soulignera aussi l'importance de la médiation par les pairs dans la formation par alternance car la mutualisation des documents didactiques, la comparaison des contextes d'exercice ou les pratiques de co-analyse, démultiplient les capacités de compréhension et le pouvoir d'agir de chacun.

### DES PRODUCTIONS

La fécondité de la formation par l'alternance se mesure au travers des différentes productions - écrites ou orales - du professeur ou CPE stagiaire. Du bilan post-visite au portfolio numérique, l'écriture réflexive aide à mieux comprendre les situations vécues sur le terrain, à « refroidir » des émotions ou à retrouver les scansion du développement professionnel au fil de l'année.

Quant à la recherche, que ce soit dans le cadre du mémoire ou de l'écrit réflexif, elle conduit à concentrer et à approfondir la dynamique de l'alternance : quelle que soit la problématique choisie, le professeur ou CPE stagiaire recueillera des données dans sa sphère professionnelle pour les analyser à la lumière des savoirs universitaires enseignés à l'ESPE, et cette analyse dessinera de nouvelles perspectives pour l'intervention enseignante ou éducative à venir.





Thérèse Perez-Roux  
LIRDEF EA 3749

## ACCOMPAGNER **LA CONSTRUCTION** DE L'IDENTITÉ PROFESSIONNELLE

L'accompagnement de l'entrée dans le métier des enseignants s'initie dès la formation initiale à partir d'un dispositif « d'alternance intégrative » (Pentecouteau, 2012) dans lequel les deux espaces (université et établissement scolaire dans lequel s'effectuent les stages) sont pensés en interaction. Il s'agit pour le néo-enseignant de mobiliser/articuler différents registres de savoirs (d'ordre didactique, pédagogique, éthique, relationnel, organisationnel, institutionnel, etc.) en vue de développer les compétences attendues d'un professionnel de l'enseignement. Ces savoirs, fortement réinterrogés par l'expérience de stage, sont parfois difficiles à mettre en œuvre de façon cohérente, pertinente et réaliste.

En effet, une fois affectés en établissement, les enseignants débutants mesurent les écarts entre ce qui s'apprend/se construit à l'université (conception, programmation, retours réflexifs sur l'action dans des collectifs de travail) et ce qui se vit sur le terrain (expérience singulière du face à face avec les élèves, des contenus à transmettre/faire apprendre, interactions avec les collègues, etc.). D'autre part, les temporalités sont différentes : urgence des situations à gérer lorsqu'on se retrouve enseignant et attente de réponses immédiates, efficaces, voire définitives ; retour

différé sur l'activité, prise de distance et mises en perspective lorsqu'on revient se former.

En ce sens, le temps de professionnalisation inscrit le formé dans un processus de construction identitaire. Il s'agit pour le néo-enseignant de gérer un certain nombre de tensions : entre continuité (des valeurs, des savoirs, des

“ Le processus de construction identitaire [...] nécessite d'être soutenu par un accompagnement professionnel. ”

ressources mobilisées) et adaptation au changement que constitue l'accès au métier ; entre définition de soi comme professionnel et formes de relation avec des autrui pluriels (élèves, enseignants, direction, parents, etc.) qui engagent des enjeux de reconnaissance professionnelle et personnelle.

Le processus de construction identitaire que nous avons largement développé (Perez-Roux, 2011) nécessite d'être soutenu par un accompagnement professionnel. Les turbulences engendrées par cette articulation de savoirs construits à l'université et opérationnalisés sur le terrain sont le plus souvent (re)mises au travail dans l'espace

de la formation, à travers des dispositifs réflexifs (analyse de séances de classe, analyses de pratiques professionnelles, mémoire professionnel, portfolio, etc.). Dans ces dispositifs, trois processus sont à l'œuvre : un processus de subjectivation, un processus de responsabilisation et un processus d'acculturation (Perez-Roux, 2015).

---

**“ Dans ces dispositifs, trois processus sont à l'œuvre : un processus de subjectivation, un processus de responsabilisation et un processus d'acculturation. ”**

---

Ainsi, dans l'expérience du métier, l'enseignant réinterprète son(ses) rôle(s) en fonction de ses repères/ancrages sociaux, de sa propre histoire et du projet identitaire qui s'élabore progressivement. Ce projet identitaire, organisé autour de l'accès à un nouveau métier,

intègre une mise en synergie des idéaux, des représentations et des pratiques, confrontées aux normes en vigueur dans le contexte de la formation comme dans l'espace de l'établissement. Ce faisant, il met à l'épreuve le soi professionnel préalablement construit. Entre ancrages antérieurs et avenir déjà amorcé s'ouvre un horizon de possibles qui ne renie en rien les valeurs et représentations à l'origine du choix du métier ou les gestes professionnels construits préalablement ; il s'agit de les revisiter en contexte, d'en assurer le transfert partiel et réajusté. La réussite progressive de ces opérations complexes, en partie inconscientes, renforce un sentiment de réalisation de soi et contribue, à terme, à une forme de reconnaissance professionnelle plus ou moins revendiquée.





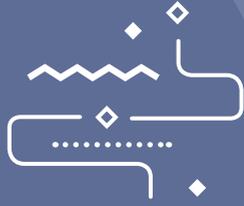
Aujourd'hui, on cohabite et on covoiture, on coïnvante et on cofinance.  
On partage des idées, des connaissances, des expériences et des biens.  
La MAIF s'engage pour cette société collaborative où les gens se font confiance pour mieux vivre ensemble.

Découvrez toutes nos actions sur [maif-pour-une-societe-collaborative.fr](http://maif-pour-une-societe-collaborative.fr)



assureur militant

pour une société  
collaborative



---

CETTE PARTIE III DU  
LIVRET PRÉSENTE COMME  
ACCOMPAGNEMENT, DE LA  
FORMATION PROFESSIONNELLE  
INITIALE DES PROFESSEURS ET  
DES CONSEILLERS PRINCIPAUX  
D'ÉDUCATION, DIFFÉRENTS  
MOMENTS LIÉS AUX VISITES EN  
STAGE (VISITE, ENTRETIEN, ÉCRIT).

---

## REPÈRE 3

# Des repères pour agir

---

### P31

Le processus de professionnalisation autour de la visite de stage : le cas des stagiaires du master encadrement éducatif

### P33

Le rapport intermédiaire

### P34

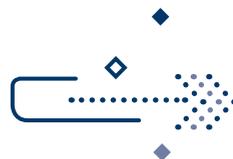
Témoignages sur l'accompagnement d'une stagiaire - Regards de la PEMF, de la formatrice ESPE et de la stagiaire

### P36

Visites formatives des tuteurs dans la classe du stagiaire

### P38

L'accompagnement, une affaire d'équipe



# Des exemples de dispositifs d'accompagnement variés

---

## PRÉSENTATION DES

## AUTEURS DU REPÈRE 3

DES FORMATEURS DONNENT  
À VOIR DES POSSIBILITÉS  
D'ACCOMPAGNER LA FORMATION

**Céline Chauvigné, Jean-Pierre Le Ménahèze et Riad Azzam** utilisent la visite en EPLE des stagiaires CPE, comme un pont entre la formation à l'ESPE et en EPLE.

**Véronique Bluteau-Davy** présente l'écrit sur le bilan intermédiaire de la formation des stagiaires PE/PLC-PRAG/EC comme un cadrage du processus, de formation professionnelle par l'alternance, à poursuivre.

**Florence Lacroix** tutrice ESPE, **Sybille Cazer** PEMF et **Maryline Gouleau** stagiaire, croisent leur regard sur l'accompagnement.

**Amélie Alletru et Antoine Chantecaille** pointent le rôle de médiateur, entre la formation à l'ESPE et en EPLE, des visites en stage des stagiaires.

**Stanislas Guillet** (formateur académique) montre que l'accompagnement par tutorat mixte est un travail d'équipe.





Céline Chauvigné

Maître de conférences en  
sciences de l'éducation - ESPE

◆ Jean-Pierre Le Ménahèze

CPE - formateur à l'ESPE

◆ Riad Azzam

CPE - formateur à l'ESPE

## LE PROCESSUS DE **PROFESSIONNALISATION** AUTOUR DE LA VISITE DE STAGE : LE CAS DES STAGIAIRES DU **MASTER ENCADREMENT ÉDUCATIF**

Selon Wittorski (2008), la professionnalisation des acteurs passe par la transmission de savoirs et de compétences, mais aussi par la construction d'une identité professionnelle. Cette professionnalisation des activités voire des métiers prend forme au sens de l'organisation sociale d'un ensemble d'activités.

D'après Wittorski et Desmazieres (2008, 2012), Étienne et Chauvigné (2011), les formes essentielles de la professionnalisation comprennent :

- des savoirs, des compétences, la construction de savoirs et de savoir d'action ;
- une logique de réflexion et de l'action par l'alternance entre la théorie et la pratique ;
- des expériences de terrain avec le stage et ses tâtonnements.

Dans cette approche, l'équipe de Master encadrement éducatif (MEE) propose, en trois étapes, la démarche suivante.

### **PRÉPARATION DE LA VISITE**

Dans le cadre de la mise en situation professionnelle et du tronc commun, les formateurs s'emploient à donner aux stagiaires conseillers principaux d'éducation, les références théoriques, pratiques et institutionnelles nécessaires pour appréhender l'activité professionnelle

et analyser les situations de terrain. Pour se faire, un certain nombre de grilles de lecture adaptées au métier de conseiller principal d'éducation est nécessaire : l'analyse institutionnelle, la didactique professionnelle, les approches du droit, de la morale et de l'éthique de Jean-Pierre Obin et la grille de Jacques Ardoino. Cette lecture analytique permet de développer l'esprit critique du stagiaire et l'amène à poser un regard pluriel sur des situations de vie dites complexes étudiées dans le cadre de l'École supérieure du professorat et de l'éducation (ESPE) de Nantes, au-delà des indicateurs bruts constatés sur le lieu de stage. Cette première sensibilisation conduit à appréhender des études de cas et à préparer le positionnement professionnel des stagiaires par l'élaboration d'hypothèses concernant la résolution de situation-problème.

L'objectif de cette démarche est de développer chez les stagiaires, les capacités à déterminer l'orientation de leurs actions et les priorités à mettre en œuvre dans le cadre de leurs activités pédagogiques et éducatives en établissement scolaire. Les priorités sont liées à des besoins inscrits dans le projet d'établissement qui détermine la politique locale des collèges et des lycées (à titre d'exemple : la politique de sanction

éducative, un climat scolaire serein, le développement d'une politique éducative pour une orientation choisir les élèves la lutte contre le décrochage, l'inclusion des élèves à profil spécifique, etc.).

### **LA VISITE**

La visite constitue un point nodal dans la vérification de cette appropriation de l'établissement, mais aussi dans le choix d'actions et de priorités effectuées par le stagiaire dans l'exercice de son métier. Au-delà de la cohérence d'action et de l'adaptation des stagiaires à leur environnement professionnel, les postures adoptées par le candidat sont également observées à travers un entretien de régulation opéré avec un membre de la communauté éducative (un élève, un personnel de l'établissement, un enseignant, un assistant d'éducation). La capacité du stagiaire à être conseiller auprès de la communauté éducative et le rayonnement de son action seront également étudiés et analysés. La visite fait l'objet d'un retour réflexif mené conjointement entre le tuteur de l'ESPE et le tuteur, conseiller principal d'éducation. À l'issue de cette visite, un écrit réflexif est demandé au stagiaire. Il permet d'aborder tous les points de la visite : les acquisitions, mais aussi des points à améliorer et des perspectives à envisager pour la visite finale.

### **L'EXPLOITATION POST-VISITE**

Il s'agit, à partir de l'écrit réflexif qui suit la visite, de faire évoluer les pratiques et fixer des objectifs de la seconde visite. Cet écrit au-delà d'une

exploitation individuelle est réinvesti sous forme de problématiques collectives ré exploitées lors de l'analyse de l'activité sous forme de scénarii ou GEASE (Groupes d'Entraînement à l'Analyse de Situations Educatives) pour envisager la seconde visite.

À ce stade, l'objectif est pour le futur conseiller principal d'éducation de pouvoir construire avec les élèves une séance pédagogique et éducative. Cette démarche contribue, dans le cadre des compétences du conseiller principal d'éducation, à développer auprès des élèves des compétences psychosociales, mais aussi des contenus et compétences liés au socle commun de connaissances, de compétences et de culture (axe 2, apprendre à apprendre et axe 3 le parcours du citoyen). Lors des temps de formation, à l'ESPE, les formateurs organisent la construction de séances d'apprentissage et de situations d'évaluation à destination des élèves.

Le développement d'un outillage professionnel, l'acquisition de compétences, de savoirs et de savoirs d'action, mais aussi la construction de séances sont essentiels pour placer les adolescents dans les meilleures conditions de réussite scolaire et d'épanouissement personnel ; telle est la mission première du conseiller principal d'éducation.





Veronique Bluteau-Davy  
IA-IPR en Mathématiques de l'académie  
de Nantes

## ◇ LE RAPPORT **INTERMÉDIAIRE**

Parmi les écrits de formation entre le.la tuteur.rice d'établissement (pour le second degré) ou DSDEN (pour le premier degré) et la.le stagiaire, le rapport intermédiaire s'inscrit en bilan de mi-parcours. Il s'agit de poser conjointement un diagnostic objectif sur la construction des compétences au regard du référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation. Celles-ci sont déclinées sous forme d'items qui précisent les savoirs théoriques et pratiques à acquérir durant l'année de stage, tels qu'ils figurent dans la grille d'évaluation finale (fiches n°11, n°12 et n°13 du BO du 26 mars 2015) .

La rédaction du rapport intermédiaire donne l'occasion pour le.la tuteur.rice et la.le stagiaire d'objectiver ces items. La fiche n°14 du BO n°13 du 26 mars 2015 est un outil d'accompagnement qui fournit des descripteurs des degrés

d'acquisition des compétences.

Le rapport fait état des avancées du.de la stagiaire depuis le début de l'année. Il indique les axes de travail qui ont été identifiés par la.le stagiaire et son.sa tuteur.rice comme nécessaires à investir ou à conforter pour la deuxième période de l'année. Avant d'aboutir à sa version finale cosignée par la.le stagiaire et son.sa tuteur.rice, ce rapport est retravaillé avec le groupe des tuteur.rice.s à l'occasion d'une journée dédiée au tutorat. Il s'agit de mutualiser, croiser et accorder les écrits afin de poser un diagnostic le plus objectif possible et de proposer les pistes de travail les plus pertinentes.

Le rapport est communiqué à l'inspection. Il a une dimension formative et ne figure pas dans le dossier du.de la stagiaire.

## ◇ TÉMOIGNAGES SUR L'ACCOMPAGNEMENT D'UNE STAGIAIRE - REGARDS DE LA PEMF, DE LA FORMATRICE ESPE ET DE LA STAGIAIRE

(Sybille Caer, Florence Lacroix et Maryline Gouleau)

### SELON QUELLES MODALITÉS S'EST FAIT L'ACCOMPAGNEMENT ?

#### “ Professeur des écoles maître formateur (PEMF) :

« Il faut être disponible lorsque les stagiaires en éprouvent le besoin, en les rencontrant à d'autres moments que les visites ou par mail. Les échanges entre PEMF et formateurs ESPE sont rassurants pour le stagiaire, mais aussi pour nous ! Les stagiaires peuvent être parfois déstabilisés par des discours qui paraissent divergents entre les formateurs ESPE et les PEMF, mais il faut les rassurer en leur disant qu'on peut aborder les choses sous un angle différent. »

#### “ Formatrice ESPE :

« J'ai effectué deux visites, dont

une croisée avec la PEMF. Le temps d'entretien après le temps d'observation est essentiel. A chaque visite - PEMF ou ESPE - un compte-rendu est fait pour souligner ce qui est acquis et donner des pistes de travail. Il y a aussi eu des temps de discussion informels à l'ESPE et des temps de rencontre, toutes les trois : un dans le cadre de l'accompagnement et un demandé par la stagiaire qui se sentait en difficulté. La complémentarité entre le PEMF, qui a un suivi régulier, et le formateur ESPE, qui a un regard plus extérieur, est intéressante, cela conforte chacun d'entre nous dans l'analyse qui est faite de la pratique du stagiaire. »

### QU'EST-CE QUE L'ACCOMPAGNEMENT EN FORMATION ?

#### “ Stagiaire :

« Les formateurs partent de ce que propose le stagiaire et le guident vers ce vers quoi il doit/veut aller en respectant le style du stagiaire, l'aider à connaître ses points forts et ses points à améliorer, l'aider à mieux se connaître, lui donner confiance. Le parallèle peut être fait avec l'apprentissage de la marche chez le jeune enfant, au départ ses parents sont devant lui, les bras tendus, ils le rassurent et l'encouragent pour avancer lui montrer tout ce qui est super dans la marche. Puis petit à petit ils changent de positionnement ils se positionnent derrière lui, c'est l'enfant qui décide où il va, les parents sont là au cas où l'enfant tombe. La crise,

c'est le « moi tout seul » ! Ce qui me fait dire qu'au départ le stagiaire est élève et acquiert au fur et à mesure de l'année une légitimité qui lui permet de devenir collègue. »

#### “ Formatrice ESPE :

« La visite peut être vécue comme une évaluation de la part du stagiaire alors qu'elle se veut avant tout comme un moment de formation permettant aux stagiaires d'analyser et de remettre en question sa pratique, de tester des choses dans sa classe, d'être conseillé sur des choses très pratiques. »

#### “ PEMF :

« Il faut dire aux stagiaires dès le début et insister : nous sommes des accompagnants, nous donnons des

pistes, des conseils, un peu plus à chaque visite, mais nous ne sommes pas là pour évaluer, pour punir ! Il n'y a ni bâton, ni baguette magique ! »

#### “ Stagiaire :

« Il faut bien redéfinir le mot évaluation au stagiaire, comme un moyen de progresser, parce

que les représentations initiales de l'évaluation sommative dans ce domaine sont très fortes. Il y aurait besoin d'un outil visuel pour que le stagiaire constate sa progression. La visite reste un exercice difficile, mais très formateur, on apprend aussi à se faire visiter. »

### QUELS SONT LES MOMENTS CLÉS DE L'ACCOMPAGNEMENT ?

#### “ PEMF :

« Je pense qu'il faut rencontrer les stagiaires très tôt dans l'année pour les aider, leur donner notre vision des choses, du métier et notre façon de procéder. En fait je pense qu'il y a des choses à corriger tout de suite et en particulier casser leurs propres représentations de l'école. Pour moi, c'est un point clef dans leur cursus, dans notre cursus. Sans démolir cette base on ne peut pas reconstruire quelque chose de sein, de nouveau, plus adapté à nos élèves. »

#### “ Formatrice ESPE :

« Le bilan en fin d'année, sous la forme d'un oral cette fois-ci évalué, est un moment important également, car il permet au stagiaire de faire le point sur ses forces et sur ce qu'il faudra travailler en priorité à l'avenir, car la professionnalisation continue après cette année de stage. »

#### “ PEMF :

« Oui, c'est une manière de poser, de récapituler, de positiver et de se projeter. »

### QUE FAUT-IL POUR QU'UN ACCOMPAGNEMENT SOIT EFFICACE ?

#### “ Stagiaire :

« Cela nécessite un réel investissement, une remise en cause et de l'honnêteté de la part de chacun. Il faut également de la bienveillance et des encouragements. Et la nécessité en tant que stagiaire de prendre du plaisir dans ce métier. »

#### “ Formatrice ESPE :

« La communication est très importante, chacun doit être libre de dire quand quelque chose ne va pas. L'accompagnement nécessite aussi un questionnement permanent de la part du stagiaire et la volonté de progresser. »

#### “ PEMF :

« Il est important d'être à l'écoute, d'être bienveillant. Quand je parle d'écoute, je pense qu'il faut parfois savoir s'arrêter et lire entre les lignes, les malaises, les demandes. La limite de l'accompagnement se trouve dans le questionnement du stagiaire : lorsque celui-ci n'est pas ou plus en mesure de se remettre en cause, mettre en perspective sa pratique, nous ne pouvons plus avancer. »

Propos recueillis par Florence Lacroix Maître de conférences en Sciences de l'Éducation et formatrice à l'ESPE Académie de Nantes, site d'Angers et Nantes.



**Amélie Alletru**  
Professeure des écoles,  
formatrice et tutrice ESPE



**Antoine Chantecaille**  
Tuteur Etablissement

## ◇ VISITES FORMATIVES DES TUTEURS<sup>1</sup> **DANS LA CLASSE DU STAGIAIRE**

### **L'IDENTIFICATION CONJOINTE DU PROBLÈME PROFESSIONNEL**

Les visites formatives de tuteurs sont constitutives du parcours de formation. Elles peuvent à l'occasion être effectuées conjointement par les tuteurs ESPE et Education Nationale (tuteur PEMF dans le premier degré, tuteur Etablissement dans le second degré). Elles sont réparties sur toute l'année scolaire et prennent en compte les besoins formulés et observés. Les échanges entre tuteurs et personnels de l'établissement permettent de faciliter l'intégration du stagiaire sur son lieu d'exercice. Ce temps de rencontre est un moment propice à l'identification conjointe du problème professionnel auquel s'attaque le stagiaire, à la discussion des solutions qu'il adopte et à l'élaboration de nouvelles pistes d'action et de réflexion. Les objets de travail au cœur de ces temps de formation évoluent au rythme des avancées du stagiaire. Dans tous les cas, les outils de préparation de la classe et les éventuelles questions sont échangés en amont de la venue du tuteur dans la classe du stagiaire. L'observation peut être précédée d'un temps d'échange et est systématiquement suivie d'un entretien, qui peut éventuellement être différé, par choix ou par contrainte.

### **LA PHASE D'OBSERVATION**

Toute visite s'effectue dans le cadre d'un projet concerté explicitement défini. Les observations vont porter sur des dimensions différentes, identifiées lors des observations précédentes et grâce à des retours d'expérience effectués par le stagiaire durant les échanges qui structurent le parcours. La phase d'observation va donc cibler un aspect particulier qui peut aussi bien être un élément didactique, par exemple le passage à l'écrit, que pédagogique avec tous les points concernant la gestion de classe, des relations ou la mise à l'étude des élèves. La dimension professionnelle ainsi questionnée est d'autant mieux mise au travail qu'elle trouve un écho avec les objets de formation dispensés à l'ESPE. Lors de son observation de la ou des séance(s) menée(s) par le stagiaire, le tuteur peut être amené à consulter les divers outils de ce dernier, les travaux des élèves, les affichages, etc. Il peut aussi circuler dans la classe, s'adresser discrètement à quelques élèves, de manière à récolter des éléments d'analyse de la pratique du stagiaire qui lui semblent pertinents. L'observation par le tuteur est orientée vers l'analyse des apprentissages des élèves, à l'aune desquels seront

<sup>1</sup> Nous ne traiterons ni de la visite des IEN et IA-IPR, ni de celle des chefs d'établissement dans le second degré

interrogés les gestes professionnels du stagiaire, son discours et son positionnement par rapport à sa fonction.

### **ACQUÉRIR UNE VÉRITABLE AUTONOMIE**

L'entretien constitue un moment essentiel du parcours de formation, car il s'agit dans un dialogue constructif d'interroger une pratique professionnelle et de permettre au professeur stagiaire d'acquérir une véritable autonomie : l'enjeu est pour le tuteur d'aider le stagiaire à apprendre à enseigner et pour cela lui permettre de développer une compétence essentielle dans le métier, celle qui consiste à interroger son activité. Il n'existe pas d'analyse sans cadre d'analyse, et c'est bien la construction et la discussion de ces cadres interprétatifs qui permet l'émancipation professionnelle. C'est pourquoi le stagiaire est en tout premier lieu invité à livrer ses interprétations. Cette démarche, ni spontanée ni évidente, combine le récit et l'analyse. Le récit permet au stagiaire de se réapproprier le déroulement de la séance, d'identifier des événements qu'il considère comme marquants et d'exprimer ses sentiments par des commentaires personnels. Le tuteur aide le stagiaire à reconfigurer l'expérience en faits, phénomènes didactiques, pédagogiques ou éducatifs qui font par la suite l'objet d'un examen outillé par des cadres d'analyse de l'activité. Il accompagne la démarche sur la base des premières interprétations du stagiaire pour prendre en compte son positionnement et étayer sa réflexion en l'alimentant par ses propres observations, outils et expériences. La phase d'analyse permet d'adopter

une posture professionnelle par une mise en perspective du récit pour faire de la pratique un objet d'étude et de formation : quels étaient les objectifs ? Ont-ils été atteints ? Pourquoi ? Les outils ou les démarches employées étaient-ils pertinents ? Quelles difficultés ont été ressenties ? Le tuteur souligne les réussites du stagiaire et l'aide à mieux prendre conscience des choix qui guident sa pratique (choix pour partie implicites aux yeux du stagiaire lui-même), à les discuter, à percevoir les effets de son action, et à s'orienter vers les outils et ressources nécessaires à sa réussite. Les conseils apparaissant au fil de l'entretien n'ont pas pour vocation d'être appliqués de manière modélisante, mais peuvent faire l'objet d'une véritable controverse professionnelle, gage d'une réflexion approfondie donnant lieu à une démarche individuelle de délibération. La construction commune d'une grille de lecture de la pratique, référée aux apprentissages des élèves, permet de réunir les deux points de vue et de synthétiser les remarques partagées : les échanges se concluent sur un bilan concerté des avancées et progrès, des points questionnés, des pistes envisagées, des chantiers prioritaires à engager et des points d'appui pour y parvenir.

### **LA VISITE FORMATIVE**

La visite formative permet au stagiaire, accompagné par le tuteur, de développer une analyse réflexive sur sa pratique qui peut donner lieu à un écrit de synthèse et/ou d'approfondissement (dont la forme et les modalités peuvent varier). Le passage par l'écrit, qu'il soit narratif ou réflexif, peut-être une démarche intéressante lorsque l'entretien ne

peut avoir lieu immédiatement après la séance observée, il va permettre au stagiaire quand il le présentera au tuteur, de prendre la distance nécessaire à l'analyse de pratiques.

La réflexion et la prise de distance générées par les visites formatives débouchent sur la construction des compétences professionnelles indispensables à l'entrée dans le métier. En cela, les co-tuteurs aident le stagiaire à se positionner lucidement au regard du Référentiel

de compétences des métiers du professorat et de l'éducation (Bulletin officiel du 25 juillet 2013), dans un acte d'autoévaluation accompagné.

L'engagement authentique du stagiaire dans la co-analyse de son activité, favorisée par l'action conjointe des co-tuteurs, est une condition incontournable permettant de garantir un processus de formation constructif.



Stanislas Guillet  
Formateur académique

## ◆ L'ACCOMPAGNEMENT, UNE AFFAIRE D'ÉQUIPE

L'accompagnement, si l'on se fonde sur l'étymologie, repose sur une double dimension, celle de la relation et du cheminement. Il s'agit bien d'aider le stagiaire à faire des choix qui orienteront la construction de son identité professionnelle et la mise en relation est bien la condition première de ce cheminement. Le stagiaire est donc intégré à une équipe qui va l'aider à progresser dans son parcours de formation. Cette équipe réunit à la fois des acteurs de l'ESPE et des établissements (EPL) non pas dans une simple logique de juxtaposition, mais posant en principe que la construction des compétences professionnelles se fait dans l'articulation entre la théorie et la pratique par la mise en situation.

### L'ACCOMPAGNEMENT DANS UN CADRE INSTITUTIONNEL

Notons tout d'abord que depuis son inscription en 2013 dans le référentiel de compétences communes des métiers du professorat et de l'éducation, « coopérer au sein d'une équipe » fait désormais partie des compétences professionnelles des métiers de l'éducation et du professorat. Ce point institutionnel invite donc activement tuteurs et stagiaires à inscrire cette compétence dans le cadre de la formation intégrative des fonctionnaires stagiaires.

Au sens où il permet de s'écarter progressivement du « bon vieux compagnonnage », les deux premières années de la réforme de la formation des enseignants semblent indiquer qu'accompagner en équipe permet de

créer des conditions d'encadrement plus favorables au tutorat d'un fonctionnaire stagiaire en EPLE et par conséquent contribue fortement à la réussite de son parcours de formation. Le traitement en équipe de la thématique de la gestion de classe, par exemple, permet une multiplicité de regards croisés (dans et surtout en dehors de sa discipline) et autorise par conséquent l'ouverture de possibles qui permettent de sortir définitivement du mythe du professeur charismatique à l'autorité naturelle.

L'accompagnement des stagiaires en tant qu'affaire d'équipe invite donc le tuteur, les équipes de tuteurs à quitter progressivement le chemin du compagnonnage « classique et exclusif » pour s'orienter vers un cheminement en équipe de formateurs. Ce postulat ne se décrétant pas, c'est à ce titre que les Formateurs Académiques ont reçu pour mission rectorale la formation des tuteurs en établissements ou encore la construction et l'animation de réseaux de tuteurs isolés.

### **UNE DÉMARCHÉ PARTAGÉE ET CONCERTÉE**

En parallèle de ces axes de formation auprès des tuteurs, les FA sont également en train d'impulser dans des établissements demandeurs, des expérimentations d'accompagnement en équipe à travers des plans de formation conçus par les tuteurs sous le pilotage pédagogique des chefs d'établissement. Parmi les objectifs de ces plans de formation, on retrouve notamment l'idée de construire non seulement une identité, mais également une culture professionnelle propre à l'établissement. Il s'agit alors de confier aux tuteurs/formateurs jugés les plus compétents par leurs

pairs la responsabilité de certaines thématiques transversales. A titre d'exemple, sont ainsi abordées en EPLE des thématiques transversales comme la gestion de classe, la prise en charge globale des élèves, les relations avec les familles, l'enseignement par compétences, l'ouverture culturelle et à l'international...

L'accompagnement d'équipe peut ainsi emprunter deux cheminements principaux :

- la co-construction d'un plan de formation en établissement ou en réseau d'établissements ;
- la pratique de visites croisées dans et hors sa discipline.

En guise d'exemple, voici dans le tableau (cf. page 41) un accompagnement d'équipe tel qu'il se pratique depuis deux ans déjà au LPO Monge la Chauvinière à Nantes auprès de fonctionnaires stagiaires (entre 6 et 11) et de professeurs contractuels (entre 3 et 4). Cette année, il se déroulera sur 7 demi-journées. Chacune est animée par des enseignants (tuteurs ou pas), des FA... identifiés par leurs pairs comme ressources dans le domaine considéré.

Le nombre de demi-journées, le choix et l'ordre des thématiques abordées appartiennent au chef d'établissement (premier pilote pédagogique) ainsi qu'à l'équipe de formation (tuteurs et formateurs).

En fonction de la situation des établissements, les thèmes évoqués ne sont pas nécessairement identiques. Un établissement de centre-ville (culturellement plus favorisé) identifiera ainsi des axes de formation qui peuvent différer d'un établissement situé par exemple dans le « rural profond » (où

l'ouverture culturelle reste souvent problématique). C'est à ce titre que l'on peut évoquer la notion de culture professionnelle propre à chaque établissement, la notion de gestion de classe, pour ne citer qu'elle, variant selon que l'on enseigne en lycée ou en collège, en centre-ville ou en banlieue.

Enfin cette année, un Ordre de Mission est édité par la DAFPEN, les stagiaires sont ainsi conviés à participer à ces formations qui entrent par conséquent dans l'historique du parcours de formation suivi par les personnes concernées.



**TABLEAU ORGANISATEUR DE LA PRISE EN CHARGE DES PROFESSEURS STAGIAIRES  
AU LYCÉE MONGE LA CHAUVINIÈRE À NANTES**

THÉMATIQUES ABORDÉES	« INCONTOURNABLES » DE LA FORMATION	COMPÉTENCES TRAVAILLÉES
<b>Découverte de l'établissement</b> <b>Rencontre avec les tuteurs</b> <b>Module 1<sup>ère</sup> heure de cours</b>	Présentation de l'établissement Premiers contacts avec les stagiaires Posture professionnelle, accueil des élèves, rituels	Contribuer à l'action de la communauté éducative Inscrire son action dans le cadre du système éducatif
<b>Gestion de classe</b>	Mieux connaître les adolescents / les élèves Autorité bienveillante Posture professionnelle Analyse de pratiques	Agir en éducateur responsable et selon des principes éthiques Inscrire son action dans le cadre du système éducatif Connaître les élèves et les processus d'apprentissage Prendre en compte la diversité des élèves
<b>Prise en charge globale des élèves</b> <b>Comment travailler avec la vie scolaire</b> <b>Lien et communication avec COP et infirmière</b>	Partir d'étude de cas et interroger les postures	Faire partager les valeurs de la République Inscrire son action dans le cadre du système éducatif Agir en éducateur responsable et selon des principes éthiques Contribuer à l'action de la communauté éducative
<b>Relations avec les familles (rencontres...)</b> <b>Conseils de classe</b> <b>Rôle du délégué des élèves</b>	Formation des délégués, Vie lycéenne Conseil de classe, Bulletins, Rencontre parents-profs	Faire partager les valeurs de la République Coopérer avec les parents d'élèves
<b>Enseigner par compétences</b>	Tenter de définir ce qu'est une compétence Sensibilisation à l'outil « sacoche » Evaluer par compétences	Prendre en compte la diversité des élèves Accompagner les élèves dans leur parcours de formation
<b>« Quitter le tableau », salle multimédia, CDI, travaux de groupes...</b>	Quelle alternative au cours classique ? Échange d'expériences à travers les cours au CDI, dans les salles multimédias, avec les TICE...	Connaître les élèves et les processus d'apprentissage Prendre en compte la diversité des élèves Accompagner les élèves dans leur parcours de formation Intégrer les éléments de la culture numérique
<b>Ouverture culturelle et à l'international</b>	Limitateurs, facilitateurs e-twinning Démarche de projet Construire un projet de visite sur Nantes. Quelles restitutions ?	Coopérer au sein d'une équipe Coopérer avec les partenaires de l'école Contribuer à l'action de la communauté éducative Utiliser une langue étrangère

# ◆ Mentions légales ◆

---

Édité par la MAIF en novembre 2017  
200 avenue Salvador Allende - CS 90000  
79038 Niort Cedex 9  
[www.maif.fr](http://www.maif.fr)

Réalisé par l'ESPE Académie de Nantes  
23 rue du Recteur-Schmitt - BP 92235  
44322 Nantes Cedex 3  
Tel : 02 53 59 23 00

Dépôt légal novembre 2017

---

## **Directeur de publication :**

Loïc CLAVIER, Directeur de l'ESPE Académie de Nantes

## **Responsable de l'édition des textes :**

Bruno LEBOUVIER, Directeur adjoint de l'ESPE Académie de Nantes en charge de la mission recherche

## **Comité de rédaction :**

Philippe BRIAUD, Elise CHLEQ, Christine CHOQUET,  
Dora FRANÇOIS, Florence LACROIX, Aurélie LAINÉ,  
Bruno LEBOUVIER, Marie PIFFETEAU, Annette  
SCHMEHL-POSTAÏ, Marie THERY, Fanny THORBECKE,  
Anne VÉZIER

## **Mise en page :**

Sandra OLIVIER, Fanny THORBECKE

## **Illustration de couverture et maquette :**

Nuvola Graphique

## **Remerciements :**

Muriel BLACHERE et Fabienne MENARD



# ◆ Nos partenaires ◆



UNIVERSITÉ DE NANTES



assureur militant





**ESPE DE L'ACADÉMIE DE NANTES**

23 RUE DU RECTEUR-SCHMITT

BP 92235

44322 NANTES CEDEX 3

02 53 59 23 00

**[www.espe.univ-nantes.fr/recherche](http://www.espe.univ-nantes.fr/recherche)** 

 ESPE de l'Académie de Nantes

 @ESPE\_Nantes

